

Discours du Président de la Région Bretagne

Session du Conseil régional de Bretagne

Octobre 2024

Seul le prononcé fait foi

« *Un pays qui n'est pas capable d'équilibrer ses finances publiques est un pays qui s'abandonne* »
Pierre Mendès France

Bretonnes,

Bretons,

Cher.es ami.es,

Cher.es collègues,

Heureux d'ouvrir cette nouvelle session aujourd'hui avec vous.

J'ai souvent dit dans cet hémicycle l'importance d'avoir un cap, et l'importance de le tenir. Non pas coûte que coûte -car l'obstination aveugle n'est jamais souhaitable- mais résolument, malgré l'adversité. La dissolution au mois de juin dernier, puis la formation d'un nouveau gouvernement en septembre, ont ouvert une nouvelle période marquée d'incertitudes, en particulier pour nous, collectivités locales. Aussi, cette session, dédiée à la présentation des orientations budgétaires, se trouve confrontée à un contexte particulier : il existe une instabilité et une absence de visibilité concernant les perspectives budgétaires de la Nation pour 2025.

Mais il y a une chose que l'on sait, c'est que la situation des finances publiques de l'Etat est fortement dégradée, fluctuante, et en un mot, périlleuse. L'Union Européenne a officiellement lancé une procédure à l'encontre de la France pour déficit excessif. L'Union Européenne qui rappelle nos règles communes, que nous avons contribué à établir !

Il faudra donc assumer.

Une fois cela dit, il nous faudra poursuivre la trajectoire du sérieux et de la tempérance dans nos politiques publiques.

Car je vous le rappelle, chaque euro dépensé doit être utile aux citoyens. C'est ma ligne de conduite et je sais que nous la partageons toutes et tous dans cet hémicycle.

Ainsi, quelles que soient les décisions qui seront finalement prises à Paris, et je salue celle qui consiste à viser une fiscalité socialement plus juste, mais je redis d'entrée de jeu la ligne rouge qui conduit mon action : je me refuse à mettre en péril ce qui prépare l'avenir des Bretonnes et des Bretons. Il y a un enjeu fondamental à prendre les bonnes décisions afin de ne pas sacrifier la Bretagne de demain pour des dépenses à crédit d'aujourd'hui. Nous devons défendre nos biens communs : ce sont nos lycées -et cette session sera l'occasion de faire un bilan intermédiaire du Schéma directeur immobilier des lycées publics, nos ports, le déploiement de la fibre, notamment.

Il va de soi également pour moi que pour préparer l'avenir ensemble, on ne doit aliéner la cohésion sociale à aucun prix. Dès mon arrivée comme président de Région, j'ai souhaité sanctuariser certains budgets. Je renouvelle cette promesse et maintiens ma ligne. Les budgets de la culture et des droits culturels, du sport et des langues régionales, ne souffriront pas de baisse. Je ne serai pas celui qui mettra un coup de ciseaux dans ce qui fait battre le cœur de la Bretagne.

Face aux économies que nous sommes contraints de faire, et gardant en tête cette double urgence de la dette financière et écologique, nous avons des

choix à faire. J'appelle encore et toujours à un dialogue plus étroit avec l'Etat, pour l'interroger sur l'avenir des dynamiques enclenchées, notamment dans le domaine du transport.

Car sur ce point en particulier, cette session soumettra au vote un document fondateur pour les mobilités en Bretagne, qui sera présenté par le 1er vice-président Michael Quernez. Il vise à décliner le projet politique que je porte, à travers la feuille de route SERM et notre bras armé pour le réaliser, Bretagne Mobilités.

Nous allons collectivement créer un système régional des mobilités qui répond aux enjeux de transitions et de pouvoir d'achat, avec une stratégie partagée. C'est une nouvelle étape qui est prévue pour notre région, rendue possible par les 60 intercommunalités bretonnes qui ont travaillé de concert avec la Région pour offrir une armature de mobilités robuste, véritable alternative à la voiture, de manière à créer de nouvelles libertés, notamment pour les plus jeunes. Dans les années 2000, Bretagne à Grande Vitesse a été rendue possible grâce à l'équipe de Bretagne. Aujourd'hui, l'équipe de Bretagne apporte la proximité et la mobilité du quotidien aux Bretonnes et aux Bretons, en effaçant les frontières.

A la vitesse s'ajoute donc la proximité, c'est la promesse de Bretagne Mobilités.

Cette promesse, c'est aussi celle d'un aménagement du territoire adapté, celle de conforter la vitalité de nos villes moyennes, celles qui assurent la qualité de vie de nos campagnes et qui accueilleront les nouveaux arrivants qui viendront s'installer en Bretagne. Il faut penser dès aujourd'hui le bien vivre de demain, avec toutes ses composantes. C'est ma ligne d'horizon. Il

faut dès aujourd'hui, avec les contraintes que nous connaissons, penser nos politiques et nos actions de façon à relever les défis, économiques, climatiques et, pas le moindre, le défi démographique. Avec l'augmentation et le vieillissement concomitant de la population bretonne, les défis à relever seront nombreux ; pour nos lycées, pour nos entreprises, pour nos territoires, qui connaîtront des disparités importantes... Dans cette situation, pour que la Bretagne reste cette terre d'accueil et de solidarités, une terre ouverte au monde, il y aura une bataille idéologique à mener : celle qui oppose l'universalisme au communautarisme. Je souhaite dès aujourd'hui poser les jalons qui permettront de garantir à la société bretonne un avenir ancré dans les valeurs humanistes que je défends.

Ces valeurs humanistes sont aussi des valeurs féministes. Je souhaite pointer du doigt que lors de cette session, sera présenté un document innovant, qui rend compte des actions engagées en faveur de l'égalité femmes-hommes, dans chacune de nos politiques régionales, et qui ouvre des perspectives pour les années à venir. Dans le contexte que nous connaissons, où le meurtre de la jeune Philippine côtoie le procès de Mazan dans lequel Mme Gisèle Pélicot affronte la normalité monstrueuse de ses violeurs, faut-il encore rappeler l'impérieuse nécessité pour toutes et tous, et pour notre collectivité, de ne jamais relâcher les efforts pour agir, à son niveau, en faveur de l'égalité et des droits des femmes ?

Cher.es collègues, nous avons du travail.

En attendant de voir ce qu'il en est réellement des décisions de Bercy, le rôle de nos parlementaires bretons est important, et le nôtre, dans cet hémicycle, pas des moindres. Je compte sur vous pour tenir le cap.

Je vous remercie.